

Entreprenant ou entrepreneur ?

Xavier, étudiant UTC, nous raconte son parcours

Par Véronique Misséri

Une **UV de Design graphique**, et l'étincelle s'allume ! Xavier commence à voir le début du chemin, qui **fera de lui un ingénieur créatif, passionné**, qui ne compte pas ses heures !

« Je savais qu'à l'UTC j'avais le temps de me préparer à des études d'ingénieur ». Indécis au départ sur l'orientation à donner à ses études, très engagé dans les associations, le début du parcours à l'UTC est chaotique. A l'inverse par la suite, il se découvre des passions et de l'intérêt pour une branche qu'il n'avait pas ciblée au départ. **Il choisit le GM (génie mécanique)** et confirme son ouverture sur l'innovation et la créativité avec un stage dans une start-up à Paris. Moyenne d'âge 23 ans, PK pour Premium Keys, est une jeune entreprise innovante qui se développe vite... Xavier côtoie dans son stage un autre jeune issu d'une école de design : *c'est lui qui m'a un peu initié.*

Même avant que j'entre dans la filière design, il m'a initié au dessin et à tout ce qui est orienté design... C'était une ouverture sur quelque chose que je ne connaissais pas du tout, un vocabulaire que je ne maîtrisais pas, cela m'a motivé pour travailler sur mon projet. ».

Car son projet d'imprimante novatrice : « **WEEPRINT** », c'est lors de son stage qu'il va le développer en autonomie. Le parcours s'affine et se confirme, **Xavier contacte le responsable de la filière Design à l'UTC**. Le projet l'intéresse, il va l'encourager, le conseiller sur le fond du projet et le suivre de loin, puisqu'il n'est pas à Compiègne.



Xavier poursuit son idée, « ce n'est pas révolutionnaire » nous dit-il, je ne sais pas pourquoi cela n'a pas déjà été proposé sur le marché !

« Je voulais quelque chose qui ne soit pas comme ce que l'on fait maintenant. On peut reprocher énormément de choses aux imprimantes aujourd'hui, c'est même un des pires exemples de l'obsolescence programmée. Je voulais repartir dans une optique de développement durable ».

C'est aussi chez son frère, installé en Ecosse, qui se développe dans le domaine de la construction en bois, qu'il va puiser l'inspiration et l'esprit dans lequel il veut concevoir ce nouveau produit. En parallèle, son stage le passionne. Il découvre le métier de chef de produit, c'est un vrai challenge qui lui est proposé dans son parcours, nécessitant beaucoup d'énergie, de temps, d'investissement personnel. En contrepartie, le stage est une marche vers un futur qu'il voit se dessiner de plus en plus précisément. Un stage qu'il décrit comme très complet, très formateur, un encadrant qui le pousse au-delà des idées reçues :

« ...c'est marrant la notion de « possible ou pas », car pendant mon stage, mon chef (20 ans d'expériences dans le « high-tech »), disait toujours « rien n'est impossible ». C'est un peu une utopie mais du coup, il nous poussait toujours vers des solutions que je ne croyais pas possibles. Au final, le fait de me dire souvent « c'est possible » m'a permis de réaliser des choses que je ne pensais pas pouvoir faire... »

Au Concours de design lancé par Dyson, il sera second sur la partie nationale et nominé dans les 90 projets mondiaux. Première pierre qui le conforte et donne à son projet une visibilité.

De retour de stage, il cherche le moyen de concrétiser son projet. Il ne s'agit pas forcément de le porter lui-même mais de continuer à y travailler, de veiller à ce que le produit sorte sur le marché, qu'il soit disponible à l'usage....

Il avait par le passé suivi un enseignement d'initiation à la création d'entreprise et participé à une dynamique de projet...



Proposer son projet dans le cadre d'UV de Gestion de projet lui apparaît naturel, un groupe d'étudiants s'y intéresse, un bon départ ! **Il se présente au concours innovation du centre d'innovation de l'UTC** pour trouver des appuis et bénéficier du suivi offert par le centre, où il espère trouver des solutions autant techniques, économiques qu'organisationnelles et au bout une expérience profitable.

A côté il y a les enseignements, qui dit-il, « le passionné de plus en plus », il ajoute « j'ai envie de bien m'investir dans mes études ». L'engagement associatif reste présent, et quelques aménagements et chartes graphiques viendront étayer son Portfolio avant même de quitter l'UTC. Ce que Xavier nous dit avoir trouvé de différent à l'UTC, c'est la dimension humaine qui accompagne la technologie comme un souffle particulier et porteur, « *Il y a l'envie d'innover et d'entreprendre qui est géniale, mais ce côté humain, est là aussi à l'UTC....* ». Plus le temps de tergiverser, il « fonce » vers un avenir plein de promesses, le temps semble s'être accéléré, mais il apprend et construit une expérience, des connaissances, un réseau et au bout du compte une trajectoire unique dans un environnement toujours plus tourbillonnant.

Entrepreneur, ou entreprenant ? Créatif ? A vous de voir ! Comme il le dit très bien, **il sait maintenant à quoi il se destine, et comment son parcours à l'UTC l'aide à se réaliser** : « *De toute façon c'est comme cela que je vois mon job, c'est ce que je veux faire plus tard et c'est comme cela que je vois le métier d'ingénieur. M Picard qui fait le cours de FQ01, dit que « l'ingénierie c'est l'art de transformer une idée en produit », et je le vois totalement comme cela aussi ...* ».

Bonne route sur le chemin de l'innovation et de la créativité...